L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 1er JANVIER 1888. 61me Année

Dufour & Romes.
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 1er JANVIER 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an.....$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00
On n'abonne point à la semaine, trois les pas-beaux.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an.....$3 00
Renferme douze feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an.....$2 00
Six mois.....1 50
Quatre mois.....1 00
Trois mois.....75
Renferme douze feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir les pages.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par Mather & Homes—au No 715 rue Carondelet, coin Hotzhaus. Epicéries, ameublement de salon, cheval de wagon, un coffre-fort à compartiment, centaure d'une bavette, etc.

Par W. I. Hodgson—au No 361 rue Laurel, coin Tolédano—un lot de meubles de maison et autres effets.—Et à midi, au No 12 rue de Chartres, entre Canal et Dauphine, un lot de chaises de barbier et autres effets.

1887-1888.

France.

Il n'est guère possible qu'une année s'ouvre, en France, sans nous donner le spectacle plus ou moins attrayant d'une éclosion ou d'une dislocation de Cabinet. C'est le parlementarisme à outrance qui le veut ainsi, et, comme il est le maître absolu, il faut bien en passer par ses volontés ou ses caprices. En janvier 1886, nous entendions les premiers vagissements du ministère Freycinet. En janvier 1887, c'est le ministère Goblet qui s'agite dans son berceau.

Durant cette bruyante année, trois hommes ont spécialement attiré l'attention publique et fait beaucoup parler d'eux, en bien ou en mal, en rendant de signalés services à leur pays ou en lui étant très nuisibles. Par le fait, c'est en eux que se résument tous les événements de l'année. De ces trois hommes, deux appartenaient au Cabinet Goblet.

Le premier, c'est M. Flourens, ministre des affaires étrangères, inconnu jusque là, et qui s'est soudain révélé diplomate de premier ordre. Trois incidents, arrivés presque coup sur coup, l'ont mis en relief : L'affaire Schmæbélé, d'abord.

On se rappelle cette lamentable histoire d'un commissaire de police français appelé perfidement à la frontière par un fonctionnaire allemand, occupant la même situation que lui, et là, saisi violemment, puis incarcéré à Metz. Il y avait évidemment guet-apens. M. Flourens modérément guet-apens. M. Flourens modérément se mit activement les négociations que le gouvernement allemand fut obligé de relâcher son prisonnier sans condition.

Il nous faut, ici, rendre hommage à la dignité calme dont a fait alors preuve le peuple français—calme qui a été remarqué et hautement loué par toute la presse européenne.

Convenons-en, M. de Bismarck n'a pas joué de bonheur, cette année, en Alsace-Lorraine. A peine était clos l'incident Schmæbélé, dont la conclusion avait dû coûter de son inconcussion mesurable amour-propre, puisque force lui avait été d'avouer que ses agents, sinon lui-même, étaient dans leur tort, qu'une lettre, revêtue de l'uniforme allemand, et embusquée à une cinquantaine de pas de la frontière, tirait sur des chasseurs français comme sur des bêtes fauves; et tuait un et en blessait grièvement un autre. Cette fois, l'attaque était si brutale, qu'il est impossible d'en faire remonter la responsabilité au gouvernement allemand.

Aux prises, de nouveau, avec le froid, le sagace, M. Flourens, le chancelier, après avoir cherché obligé de s'excuser et d'envoyer une large indemnité à la famille de la victime.

Cette double attaque, aussi gratuite que brutale et réprouvée par le monde entier, suivie d'une double reculade dont, bon gré, malgré, il a fallu rendre le monde entier témoin, a dû blesser profondément les susceptibilités d'outre-Rhin. De là, un redoublement d'irritation et des sollicitations dont l'insistance a fini par arracher à un vieillard dont l'esprit faiblissait et à quelques hommes d'état, nouveaux aux affaires, des concessions regrettables qui ont vivement froissé l'opinion publique ; nous voulons parler de l'éloignement du général Boulanger.

Mais, c'est ailleurs qu'ont brillé du plus vif éclat les qualités diplomatiques de M. Flourens. A l'aide de fausses assurances, par des subterfuges peu avouables, et en violation manifeste des droits des autres nations européennes, la Grande Bretagne avait su se faire reconnaître, secrètement, par la Porte, la possession presqu'indéfinie de l'Egypte. Aussitôt que la convention fut connue, M. Flourens, avec une adresse rare, une rectitude d'idée qu'il doit à ses longues études en droit international et de l'histoire diplomatique de l'Europe, a remis les choses parfaitement en place, aux applaudissement de toutes les puissances intéressées. Cette victoire a rendu à la France une partie de son ancien prestige et détruit le préjugé qui commençait à croire que l'école républicaine était incapable de fournir des diplomates.

Le second des personnages qui ont eu la don de [illegible] les esprits dans ce pays, c'est le général Boulanger, dont le patriotisme ardent, [illegible] l'aptitude à entraîner les hommes, en avait fait un objet de haine et de terreur pour l'Allemagne en [illegible] le général Boulanger, qui avait introduit de considérables améliorations dans les armements de la France, dans ses engins de guerre ; qui, enfin, venait de faire décréter la mobilisation partielle de l'armée. Aussi sa popularité de ce côté-ci du Rhin surpassait-elle, s'il était possible, les animadversions dont on l'honorait, de l'autre côté.

C'est ce qui explique les démonstrations bruyantes faites en son honneur, quand, pour des raisons peu avouables, d'ailleurs, on lui retira le commandement de l'armée. Cette popularité, il [illegible] encore, et l'ordre que vient [illegible] loyalement, il y a quelque [illegible] ministre de la [illegible] reprendre avec [illegible] tion des fusils [illegible] bord par [illegible] rom[illegible]

[illegible] compromettre la [illegible] parce qu'on avait [illegible] prendre, que l'on a donné une [illegible] célébrité à M. Wilson, [illegible] troisième personnage dont nous parlions au commencement de cette revue, et qui ne ressemble guère aux deux premiers. C'est à la suite des tripotages de ce dernier que l'année a failli se terminer d'une façon tragique. La République a reçu, en effet, une secousse terrible, à laquelle tout autre régime n'eût sûrement pas résisté. Le coup était porté par la maladresse [illegible] était d'autant plus rude, [illegible] gouvernants et qu'il allait frapper directement le chef de l'Etat.

Par suite d'une [illegible] ces bassesses dénoncées qui font quelquefois prendre [illegible] on avait découvert qu'il [illegible] des décorations au trafic [illegible] bonneur, [illegible] commun [illegible] européen [illegible] Comme dans [illegible] dans [illegible] on avait [illegible] compromettre [illegible] Wilson, [illegible] Wilson [illegible] Wilson [illegible] Wilson